



# Sélection bibliographique

## Litteralpha

Août 2020

### PRESENTATION

La représentation de la personne analphabète dans la littérature, une histoire qui n'en finit pas.

En mars 2003, sous la plume de Catherine Bastyns, le Journal de l'Alpha ouvrait une rubrique intitulée *Litteralpha*. Au cours des années suivantes, cette rubrique fut alimentée par les coups de cœur de nombreux formateurs.

Le cdoc a réuni quelques-uns de ces titres sous le descripteur « analphabétisme dans la littérature ». Il s'agit bien ici d'ouvrages de fiction. Les témoignages de personnes illettrées sont quant à eux réunis sous le descripteur « témoignage d'apprenants » et font l'objet d'autres réalisations. Entre autres in <http://www.cdoc-alpha.be/Record.htm?idlist=10&record=680312440859>

En guise d'introduction, deux extraits

- « - il faut le préciser : une catégorie telle que *les analphabètes* n'existe pas. En rangeant sous ce label ceux qui, parmi mille et une autres caractéristiques ont celle de ne savoir ni lire, ni écrire (ou à peine) on ne fait en réalité rien d'autre que de les rendre ces personnes plus différentes qu'elles ne le sont. Plus différentes mais en réalité privées du droit d'être différenciées c'est-à-dire reconnues à travers leurs autres traits qu'ils soient individuels ou collectifs » / Catherine Bastyns Texte intégral in [http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja\\_133pdf-7373a6.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja_133pdf-7373a6.pdf)
- « Le discours dominant sur l'illettrisme est marqué par la souffrance et la « détresse linguistique globale », auxquelles s'ajoute parfois l'image d'un illettré plongé dans un « isolement social ». Doit-on accepter cette représentation de l'illettrisme ? Circonspecte, notre posture sociologique invite à renverser le problème en ne considérant plus la personne « illettrée » uniquement sous l'angle de son déficit mais aussi sous celui de ses capacités d'action et d'intégration sociales... » / Agnès Villaise-Duponchel et Joël Zaffran in [Revue française de sociologie](#) Année 2001 42-4 pp. 669-694

Texte intégral RESISTANCES A L'INFERIORISATION SOCIALE CHEZ LES PERSONNES EN SITUATION D'ILLETTRISME in [https://www.persee.fr/doc/rfsoc\\_0035-2969\\_2001\\_num\\_42\\_4\\_5393](https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_2001_num_42_4_5393)



## LISTE



O. Rachid, **Analphabètes**, Gallimard, (Blanche), 2013, 120 p.

«J'ai été analphabète pendant dix ans. Je n'ai rien su écrire, je manquais de ce livre. J'ai perdu des êtres aimés et rencontré d'autres gens qui se sont mêlés à ma vie, mon père qui n'arrivait plus à habiter ce monde ci, un jeune homme qui cherchait à être un bon frère, une logeuse avide de mettre tout le genre humain à l'abri, des Marocains et des Français qui ne se comprenaient pas ni ne comprenaient leurs sentiments. Tous ces analphabètes, c'est nous.» La suite avec Emily Barnett in <http://www.lesinrocks.com/2013/03/13/livres/analphabetes-les-maux-par-les-mots-de-rachido-11373713/>

MINISTRU Sébastien, **Apprendre à lire**, Grasset, (Le courage), 2018, 158 p

Approchant de la soixantaine, Antoine, directeur de presse, se rapproche de son père, veuf immigré de Sardaigne voici bien longtemps, analphabète, acariâtre et rugueux. Le vieillard accepte le retour du fils à une condition : qu'il lui apprenne à lire. Désorienté, Antoine se sert du plus inattendu des intermédiaires : un jeune prostitué aussitôt bombardé professeur. S'institue entre ces hommes la plus étonnante des relations. Il y aura des cris, il y aura des joies, il y aura un voyage...Un livre pour apprendre à se lire.



TOSCHES Nick, ESCH Jean, Dino. **La belle vie dans la sale industrie du rêve**, Payot, (Rivages Noir ; 478), 2003, 638 p.

Extraordinaire biographie non autorisée de Dean Martin, chanteur, acteur, star, incarnation mythique du rêve américain, jouisseur invétéré... mais aussi description féroce de cette époque de guerre froide : prohibition, bassesses politiques, corruption, et par-dessus tout « la sale expérience de la mafia, avec tout ce qu'elle a de faux et de clinquant ». En plus du récit de vie et des multiples avatars du héros dans le monde du business du spectacle, on y trouve, et c'est ce que nous présentons ici, une réflexion sur l'apprentissage de la langue et sur la culture.

Voir la rubrique Litteralpha in <http://www.lire-et-ecrire.be/Journal-de-l-alpha-162-La-lecture-Reparlons-en-fevrier-2008>

BRADBURY Ray, **Fahrenheit 451**, Gallimard, (Folio Science-Fiction; 3), 2000,

Fahrenheit 451: température à laquelle le papier s'enflamme et se consume. Description d'une société où lire est interdit. Une brigade de pompiers a pour mission de détruire tous les ouvrages existants. Les amoureux des livres s'organisent...



FERNEY Alice, **Grâce et dénuement**, Actes Sud, (Babel ; 439), 1997, 288 p.

Eux, c'est une famille de Gitans installés illégalement sur un terrain vague de la banlieue parisienne - ils n'ont rien d'autre que " leur caravane et leur sang ". Elle, c'est une bibliothécaire, une " gadjé ", qui a l'amour des livres. Le roman raconte leur rencontre inattendue, lorsque la jeune femme décide d'initier les enfants du camp au plaisir de la lecture.

Voir la rubrique Litteralpha in [http://www.lire-et-ecrire.be/archive\\_alpha/images\\_publications/documents/journalalpha/148/ja\\_148\\_ferney.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/archive_alpha/images_publications/documents/journalalpha/148/ja_148_ferney.pdf)





LADJALI Cécile, **Illettré**, Actes Sud, 2016, 212 p.

L'histoire de Léo, vingt ans, discret jeune homme ... qui chaque matin pointe à l'usine et s'installe devant sa presse ou son massicot. Dans le vacarme de l'atelier d'imprimerie, toute la journée défi lent des lettres que Léo identifie vaguement à leur forme. Élevé par une grand-mère analphabète, qui a inconsciemment maintenu au-dessus de lui la chape de plomb de l'ignorance, il a quitté le collège à treize ans, régressé et vite oublié les rudiments appris à l'école. Puis les choses écrites lui sont devenues peu à peu de menaçantes énigmes...

**KRISTOF Agota L'analphabète** Récit autobiographique, Editions Zoé, 2004

Onze chapitres pour onze moments de sa vie, de la petite fille qui dévore les livres en Hongrie à l'écriture des premiers romans en français en Suisse. L'enfance heureuse, la pauvreté après la guerre, les années de solitude en internat, la mort de Staline, l'allemand et le russe, les langues ennemies, la fuite en Autriche et l'arrivée à Lausanne, avec son mari et son bébé... Une fois n'est pas coutume, les événements historiques dont parle Agota Kristof se sont déroulés dans un pays de l'Est de l'Europe, la Hongrie, envahie par les Russes, un bout d'histoire souvent méconnue. L'analphabète... Ce titre intrigue et le sens à donner n'est pas celui qu'on lui attribue dans notre secteur professionnel, mais malgré cela, que de choses en commun pouvons-nous partager avec l'auteure...

Voir la rubrique Litteralpha in [http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja\\_166pdf-96968d.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja_166pdf-96968d.pdf)

**BARON Maurice, L'illettré**, Ed. Anne Carrière, 2006, 220 p.

Christophe, illettré, a quarante ans. Il vit sous l'emprise d'une mère étouffante dans une petite ville de province sans histoires, jusqu'au jour où il se lie d'amitié avec un mystérieux voisin venu «régler ses comptes» avec quelques personnalités locales.

Il se heurte bientôt aux deux forces qui, depuis la Seconde Guerre mondiale, tiennent le village sous leur joug : le silence et la honte. En se mettant en chasse des confidences des uns et des autres, en apprenant à interpréter leurs silences et à confronter leurs mensonges, Christophe va se mêler à une vengeance qui, progressivement, deviendra la sienne, et mettra en place une ultime machination d'autant plus redoutable que personne ne l'en pensait capable. Car, pour les bonnes gens, parler à un illettré ne porte pas à conséquence.

**FARA Hélène, La lettre et autres histoires d'amour**, Espace Espoir, 2008, 127 p.

Dans ce recueil, trois récits mettent en scène des analphabètes... avec une bonne dose d'humour. Le cocasse des situations fait sourire le lecteur qui n'a pas de mal à se représenter les scènes, tant les récits sont directs et construits essentiellement à base de dialogues... Mais il éprouve aussi de la tendresse pour ces personnages qui nous sont fort proches avec leurs sentiments et leurs réactions qui sonnent vrai.

Voir la rubrique Litteralpha in <http://www.lire-et-ecrire.be/Journal-de-l-alpha-171-Pratiques-theatrales>

**COSSO MERAD Emmanuelle, La lettre d'Elisabeth**, FLAMMARION, (Castor Poche), 2014, 86 p.

« Un jour, une poutre en fer lui est tombé sur la jambe... Il y avait un panneau pourtant qui disait aux ouvriers de faire attention sur la zone... Mais mon père, il a pas lu le panneau. Et il a pris la poutrelle. Non, mon père n'est pas aveugle. Non, mon père n'est pas inconscient. Non, mon père ne se fiche pas de la sécurité. Juste mon père ne sait pas lire... »

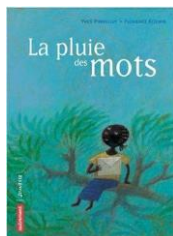




**ERNAUX Annie, La place**, Gallimard, (Folio ; 1722), 1983, 114 p.

"Enfant, quand je m'efforçais de m'exprimer dans un langage châtié, j'avais l'impression de me jeter dans le vide. Une de mes frayeurs imaginaires, avoir un père instituteur qui m'aurait obligée à bien parler sans arrêt en détachant les mots. On parlait avec toute la bouche. Puisque la maîtresse me "reprenait", plus tard j'ai voulu reprendre mon père, lui annoncer que "se parterrer" ou "quart moins d'onze heures" n'existaient pas. Il est entré dans une violente colère. Une autre fois: "Comment voulez-vous que je ne me fasse pas reprendre, si vous parlez mal tout le temps !" Je pleurais. Il était malheureux. Tout ce qui touche au langage est dans mon souvenir motif de rancœur et de chicanes douloureuses, bien plus que l'argent."

Voir la rubrique Litteralpha in [http://www.lire-et-ecrire.be/archive\\_alpha/images\\_publications/documents/journalalpha/ja\\_151.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/archive_alpha/images_publications/documents/journalalpha/ja_151.pdf)



**PINGUILLY Yves, KOENIG Florence, La pluie des mots**, AUTREMENT, 2005

Le quotidien pour Niéléni se résume pour beaucoup aux tâches ménagères : piler le mil, chercher du bois, de l'eau, faire cuire le riz. C'est ainsi : dans son village, les filles ne vont pas à l'école. Un jour, Niéléni reçoit une lettre de son oncle qu'elle ne peut lire... Elle se tourne alors vers ses frères, mais ils refusent de l'aider, se moquent d'elle et veulent lui voler sa lettre...



**ROGER Marie-Sabine, La tête en friche**, Rouergue, (La Brune), 2008, 218 p.

"Ce qu'ils mettent au dos des romans, je vais vous dire, c'est à se demander si c'est vraiment écrit pour vous donner l'envie. En tout cas, c'est sûr, c'est pas fait pour les gens comme moi. Que des mots à coucher dehors - inéluctable, quête fertile, admirable concision, roman polyphonique... - et pas un seul bouquin où je trouve écrit simplement : c'est une histoire qui parle d'aventures ou d'amour - ou d'indiens. Et point barre, c'est tout."

**YOUSAFZAI Malala , KERASCOËT, Le crayon magique de Malala**, (Les histoires), 2017, 28 p.

Au cœur du Pakistan, une toute jeune fille prénommée Malala rêve d'avoir un crayon magique qu'elle utiliserait pour... fermer la porte de sa chambre à clef et éviter que ses frères ne viennent l'embêter, arrêter le temps pour dormir une heure de plus tous les matins, effacer l'odeur des poubelles devant chez elle... Mais plus elle grandit, plus ses rêves évoluent. Car c'est avec un vrai stylo qu'on peut changer le monde : en apprenant à tous à lire et à écrire. FICHE PEDAGOGIQUE in <https://www.laclass.fr/ressources-pedagogiques/le-crayon-magique-de-malala>



**SCHLINK Bernard, Le liseur**, Gallimard, (Folio ; 3158), 1996, 244 p.

A l'âge de quinze ans, Michaël - le narrateur - découvre l'amour dans les bras d'Hanna, une voisine de vingt ans son aînée; pendant six mois, il la rejoint tous les jours et partage avec elle plaisirs de la chair et moments de lecture. Mais sa maîtresse, personnage secret, disparaît un jour mystérieusement. Sept ans plus tard, Michaël la retrouve par hasard, alors qu'il assiste à un procès pour crime de guerre, où elle figure au banc des accusés.

Voir la rubrique Litteralpha in <http://www.lire-et-ecrire.be/Journal-de-l-alpha-155-La-lecture-Parlons-en-novembre-2006>



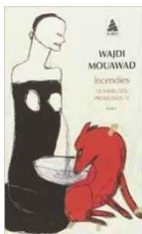




**COULON Cécile, Le rire du grand blessé**, Seuil, (Points ; 4141), 2015, 136 p.

Dans un pays inquiétant, le Service National a trouvé le moyen de garantir l'ordre social : les Lectures publiques ont été transformées en outil idéologique de manipulation. Pour extirper puis maîtriser les névroses des individus, le Pouvoir a mis en pratique - par le biais de lectures publiques organisées dans des stades, provoquant des scènes d'hystérie, donc dûment encadrées - les théories d'une psychanalyste de talent, Lucie Nox.

D'origine modeste, 1075 a grandi dans un milieu où la lecture est absente. On ne lui laisse qu'une seule solution pour exister socialement : parvenir à intégrer l'élite des Gardes au service du système. Formés dans des conditions extrêmes, ils ont pour unique règle de ne jamais apprendre à lire. 1075 devient le meilleur des Agents. Sa vie bascule, pourtant, le jour où il est mordu par un molosse lâché sur un spectateur en furie. À l'hôpital, il s'ennuie, jusqu'à ce qu'il assiste, par hasard, à une leçon de lecture donnée à des enfants malades. Il est pris à son propre piège...



**[THEATRE] MOUAWAD Wajdi, Le sang des promesses 2 : Incendies**, Actes Sud, (Babel ; 1027), 2010

Jeanne et Simon, des jumeaux de 23 ans, sont chargés par leur mère défunte, Nawal, de transmettre deux lettres, l'une à leur frère dont ils ignoraient l'existence, l'autre à leur père qu'ils croyaient mort. Pendant leur périple à travers leur pays natal, le Liban, l'histoire de Nawal - qui a cessé de parler cinq ans avant son décès - brise la linéarité du récit et se montre par bribes. A l'âge de 15 ans, Nawal a mis au monde un premier enfant, fils d'un réfugié du sud du pays. Refusé par sa famille, l'enfant a été confié à l'accoucheuse du village qui, à son tour, l'a confié à un orphelinat. Comme sa mère et sa grand-mère, Nawal ne sait ni lire ni écrire. Ayant fui le village, elle apprendra et reviendra graver le nom de sa grand-mère sur sa tombe, pour repartir ensuite à la recherche de son fils... Voir la rubrique Litteralpha in [http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja\\_163pdf-a3a350.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja_163pdf-a3a350.pdf)



**SEPULVEDA Luis, MASPERO François, Le vieux qui lisait des romans d'amour**, Métailié, (Points ; P 70), 1992, 122 p.

Antonio José Bolívar Proano a appris à vivre au rythme de la forêt amazonienne. Le peuple des Shuars lui a enseigné l'art de la chasse, de la pêche et de la survie sur ce territoire sauvage et impitoyable, hostile à celui qui ne le respecte pas. Avec l'âge, le vieil homme a choisi de s'installer dans le petit village d'El Idilio, régit par un maire idiot et qui voit passer des aventuriers avides de gloire et des chercheurs d'or. Au fond de sa cabane, Antonio s'adonne à son plus grand plaisir : lire des romans d'amour, ceux qui parlent de passions ardentes et qui font souffrir jusqu'aux larmes...

Voir la rubrique Litteralpha in [http://www.lire-et-ecrire.be/archive\\_alpha/images\\_publications/documents/journalalpha/ja\\_149.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/archive_alpha/images_publications/documents/journalalpha/ja_149.pdf)



**BONNEFOY Miguel, Le voyage d'Octavio**, Payot, (Rivages), 2015, 128 p.

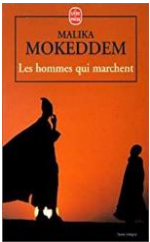
Une grande fable baroque sur le Venezuela, onirique et picaresque, autour de la figure d'un paysan analphabète qui se réapproprie sa propre Histoire : le premier roman de Miguel Bonnefoy, lauréat en 2013 du Prix du Jeune Écrivain de langue française. Récit de voyage, épopée d'un anti-héros, ce roman nous dévoile un monde foisonnant, que le dénuement et la maladie, la famine et l'illettrisme ne ravalent pourtant pas au bas de l'échelle morale. Ainsi Octavio incarne le type même de l'homme simple, intègre, emmuré dans son mutisme en raison de son analphabétisme, un colosse au grand cœur. La suite in <http://vivelecture.over-blog.com/2016/01/miguel-bonnefoy-le-voyage-d-octavio-2015.html>



Laurence Cosse  
Les amandes amères



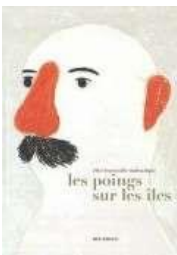
**COSSE Laurence, Les amandes amères**, Gallimard, (Folio ; 5535), 2011, 118 p.  
Gilles et Edith vivent à Paris, dans le XV<sup>e</sup> arrondissement. Lorsque leur femme de ménage leur présente Fadila, qui va la remplacer, Edith se rend compte rapidement qu'elle est analphabète et décide de l'instruire. L'apprentissage se révèle plus difficile que prévu.



**MOKKEDEM Malika, Les hommes qui marchent**, Grasset, 1997, 112 p.

Au pied des dunes, aux portes du Grand Erg, où s'est fixée la tribu, la vieille Zohra est devenue l'inoubliable conteuse des temps anciens, le pilier de la sagesse et des traditions bédouines. Les enfants l'écoutent fascinés, tandis que l'Algérie des années cinquante bascule dans la guerre contre les "roumis". Trois décennies plus tard, Leïla, sa petite-fille, l'une des premières jeunes filles de la tribu à maîtriser l'écriture, se rebelle contre le destin de recluse qu'on veut lui imposer. Elle puisera dans ses racines nomades la force de s'opposer à des coutumes d'un autre âge...

Voir la rubrique Litteralpha in [http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja\\_143\\_nouvelles\\_migrations\\_suite\\_.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja_143_nouvelles_migrations_suite_.pdf)  
et <http://www.lire-et-ecrire.be/Journal-de-l-alpha-144-Livres-d-apprenants-decembre-2004-janvier-2005>



**FONTENAILLE Elise, LOPIZ Violeta, Les poings sur les îles**, Rouergue, 2011, 28 p.

Arrivé à pied d'Espagne alors qu'il était enfant, Luis a fui la guerre et la misère de son pays. S'il n'a jamais fréquenté l'école et ne sait donc ni lire ni écrire, ce grand-papa possède de nombreuses qualités ...

**LE CLEZIO Jean-Marie Gustave, Mondo et autres histoires**, Gallimard, (Folio ; 1365), 1982, 312 p.

Les contes de Le Clézio, qui semblent nés du rêve et du recueillement, nous parlent pourtant de notre époque. Venu d'ailleurs, Mondo le petit garçon qui passe, Lullaby la voyageuse, Jon, Juba le sage, Daniel Sindbad qui n'a jamais vu la mer, Alia, Petite Croix, et tant d'autres, nous sont délégués comme autant d'enfants-fées...

Voir la rubrique Litteralpha in [http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja\\_133pdf-7373a6.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja_133pdf-7373a6.pdf)

**CLEMENT Yves-Marie, VANVOLSEM Emilie, Ni lire ni écrire**, Kilowatt, (Les capoches), 2017, 48 p.

Zoé vient tout juste d'apprendre à lire. C'est alors qu'elle se rend compte que son papa, lui, ne sait pas lire. Est-ce vraiment possible d'être un adulte et de ne pas savoir lire ?

« Ne pas savoir lire ni écrire est une des choses les pires dans la vie d'aujourd'hui... je ne peux pas lire les modes d'emploi, les consignes, les plans des villes, les cartes, j'ai même du mal à retirer l'argent dans les distributeurs. »





**SAPPHIRE, PUSH**, Ed. de l'Olivier ; Seuil, (Points ; P 508), 1997, 202 p.

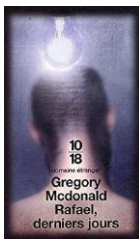
Une adolescente de 16 ans, noire et illettrée, à Harlem. Violée par son père, déjà mère à 12 ans d'une petite trisomique. Si on ajoute qu'elle est séropositive et à nouveau enceinte, et qu'elle se fait renvoyer de son école au début du roman...le portrait de départ est vraiment très sombre.

Sans complaisance, l'auteur nous raconte la rage et le combat de cette jeune fille, avec ses mots à elle, ceux de quelqu'un qui ne lit pas et n'écrit pas. Precious Jones va cependant croiser une bonne étoile en la personne de Blue Avers, prof dans une école « parallèle », qui va l'aider et lui apprendre les bases de la lecture et de l'écriture.

L'écriture est très forte, les mots de cette ado (je me base sur la traduction ne lisant malheureusement pas en anglais) et ces expressions traduisent bien son difficile apprentissage « Ptête pasque je sais pas jusqu'ou je vais aller de cette histoire, ni même que c'en soye une d'histoire ni pourquoi je cause [...] » ou ces débuts d'écriture « je c Lr » (je sais lire). Le style est direct, certaines scènes assez violentes, et toute l'histoire elle-même est dure, ce combat pour apprendre et prendre confiance en elle, pour s'accepter physiquement, se sortir même partiellement de son milieu. Et puis on ressent aussi l'importance de l'écrit dans nos sociétés, chose si banale et quotidienne pour nous qu'on oublie la détresse de ceux qui ne savent pas.

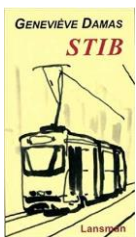
J'ai appris que l'auteur avait elle-même donné des cours d'alphabétisation à Harlem, et qu'elle a rencontré cette misère actuelle qu'elle nous raconte si bien.

In <http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/6385>



**MCDONALD Gregory, Rafael, derniers jours**, Fleuve Noir, (10/18 ; 3791), 2005, 192 p.

Il est illettré, alcoolique, père de trois enfants, sans travail ni avenir. Il survit près d'une décharge publique, quelque part dans le sud-ouest des États-Unis. Mais l'Amérique ne l'a pas tout à fait oublié. Un inconnu, producteur de snuff films, lui propose un marché : sa vie contre trente mille dollars. Il s'appelle Rafael, et il n'a plus que trois jours à vivre... Avec ce roman, Gregory Mcdonald n'a pas seulement sondé le cœur de la misère humaine, il lui a aussi donné un visage et une dignité.



[THEATRE] **DAMAS Geneviève, STIB Suite de Trajets Infrahumains Balisés**, Lansman, (Théâtre à Vif), 2009, 48 p. **Cote : L THEA dam**

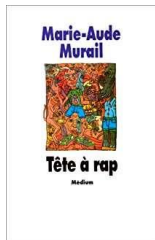
Sans langue de bois ou condescendance mais avec des mots crus et directs qui frappent comme des uppercuts, deux jeunes usagères des transports en commun bruxellois, Eva la romancière et Magda l'analphabète, vont dépasser leurs différences pour aller à la découverte l'une de l'autre.

Voir la rubrique Litteralpha in [http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja\\_176\\_gramm5643.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja_176_gramm5643.pdf)

**TITO, Les yeux de Leïla**, Casterman, 1995, 46 planches [version BD] et 2004, 128 p. [version Roman]

" Cette histoire se passe en banlieue parisienne. Guillaume et Leïla se rencontrent au parc de la bibliothèque et deviennent amoureux. Mais Leïla perçoit que Guillaume a un secret. Leïla part au Maroc et commence à lui envoyer des lettres auxquelles Guillaume ne répond jamais. Leïla comprend alors quel est son secret. "





**MURAIL Marie-Aude, Tête à rap, Ecole des loisirs, (Medium), 1980,**

Un jour, Karim, un môme de 10 ans, qui ne sait toujours pas lire, fait irruption dans la vie de Nils Hazard, étruscologue et professeur à la Sorbonne... C'est bien, ton bouquin? me demanda Karim. Je levai les yeux au plafond et lui tendis mon livre. - Oh, non, ça sert à rien, me dit le gosse, je sais pas lire. Je le dévisageai un moment. Se moquait-il de moi ? - Non mais, sérieux. J'ai fait trois CP1 pour rien. Maintenant, i' m'ont collé dans une école pour les gogols. Ça s'appelle SES2. - Et tu commences à apprendre ? questionnai-je, effrayé par le gouffre qui s'ouvrait à mes pieds. - Ah non, c'est plus pire, c't'année. Je comprends rien du tout. C'est peut-être à cause que Samir i' m'a trop tapé sur la tête ? Alors je vais voir un psychologue. Puis le ton cliniquement détaché : - T'sais ? C'est le médecin pour les fous. Je hochai la tête, mal à mon aise. Je voulus tendre une dernière perche à mon jeune compagnon : - Tu... tu connais les lettres, « A, B,C»? - Ah ouais, ça, c'est pas dur. Passe ton livre. Il posa triomphalement le doigt sur le « m » de « temporaire ». - Ça, c'est « n », m'asséna-t-il. - Presque, murmurai-je. - Ah? Alors, c'est l'autre; « m » et « n », je m'emmêle avec ces deux-là. - Pourtant, tu ne confonds pas le rouge et le vert. Pourquoi est-ce que tu ne peux pas faire la différence entre « m » et «n»? - Parce que « m » et « n », c'est deux cons, me répondit Karim. Ce qui était une façon comme une autre de clore le débat.

Voir la rubrique Litteralpha in [http://www.lire-et-ecrire.be/archive\\_alpha/images\\_publications/documents/journalalpha/ja\\_141\\_bibliotheques.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/archive_alpha/images_publications/documents/journalalpha/ja_141_bibliotheques.pdf)

